

AU CŒUR DE LA CONTRE-CULTURE LA REVUE MAINMISE ET LE CANNABIS, 1969-1973

par Marc-André Brouillard

Prohibé au Canada de 1923 à 2018, le cannabis, plutôt ignoré dans la première moitié du XX^e siècle, verdoie de plus belle dans les années 60 alors que la génération d'après-guerre découvre les effets de la plante psychotrope. Beaucoup moins puissant que le LSD, autre drogue prisée par la jeunesse en fleur, le cannabis procure tout de même une acuité de conscience et une euphorie qui alimentent une révolution naissante et tissent la toile d'un lent changement de paradigme.

LA PRESSE UNDERGROUND

À la fin des années 60, l'usage récréatif du cannabis est au cœur d'une culture relayée par de nombreuses publications indépendantes telles que le magazine britannique *OZ*, le *Los Angeles Free Press* aux États-Unis, ou encore *Actuel*, en France. En 1970, on dénombre plus de 180 journaux au sein de l'Underground Press Syndicate, et ce, en Amérique du Nord seulement.

Au Canada, les premiers journaux *underground* voient le jour à la fin des années 60. Le *Georgia Straight*, en 1967, à Vancouver, *Harbinger*, en 1968, à Toronto, *Octopus*, en 1969, à Ottawa et bien sûr *Logos*, en 1967, à Montréal. Le rapport du Comité spécial du Sénat sur les moyens de communications de masse (le rapport Davey), publié en 1970, décrit ainsi cette presse parallèle :

« Point n'est besoin d'expliquer en détail ce que la presse parallèle défend.



Page tirée du journal *underground* d'Ottawa, *Octopus*, le 11 décembre 1969, annonçant les audiences publiques de la Commission d'enquête sur l'usage des drogues à des fins non médicales.

